



ASSOCIATION FRANCAISE  
DES TRESORIERES D'ENTREPRISE

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 5 janvier 2009

L'association française des trésoriers d'entreprise a adressé à ses membres trésoriers et financiers d'entreprise un questionnaire sur la crise financière. L'enquête s'est déroulée entre le 15 et le 24 décembre 2008.

191 réponses ont été reçues, soit par rapport aux 829 entreprises membres de l'AFTE un taux de retour très satisfaisant de 23%.

Deux questions étaient ouvertes, dont une sur les opportunités liées à la crise.

### Le chiffre d'affaires de votre entreprise

11% des répondants : inférieur à 100 millions d'euros

26% des répondants : entre 100 et 500 millions d'euros

16 % des répondants : entre 500 millions et 1 milliard d'euros

17% des répondants : entre 1 et 2 milliards d'euros

30% des répondants : plus de 2 milliards d'euros.

37% des répondants ont un chiffre d'affaires inférieur à 500 millions d'euros.

### Une ou plusieurs banques ont-elles réduit des lignes de crédit existantes ?

Oui : 21%

Non : 79%

Plus de 20% des banques ont réduit des lignes de crédit existantes.

### Une ou plusieurs banques ont-elles supprimé des lignes de crédit existantes ?

Oui : 14%

Non : 86%

Pratiquement 15% des entreprises ont vu au moins une de leurs banques supprimer des lignes de crédit. Dans les 2/3 des cas, il ne s'agit que d'une seule de leurs banques.

A ces 2 questions, les entreprises dont le chiffre d'affaires est inférieur à 500 millions d'euros (soit 37% de l'échantillon) répondent oui à 26% et 20%. Les banques se montrent donc plus dures envers cette population d'entreprises.

Une ou plusieurs banques vous ont-elles demandé de ne pas utiliser vos lignes de crédit en fin d'année 2008 ?

Oui : 28%

Non : 72%

#### Changements de conditions

. Certains de vos banquiers ont-ils modifié les taux de référence (par exemple appliquer Euribor 1 mois au lieu d'Eonia sur le découvert) ?

Oui : 43%

Non : 57%

. Certains de vos banquiers ont-ils modifié les marges appliquées à vos crédits court terme ?

Oui : 54%

Non : 46%

. Certains de vos banquiers ont-ils modifié les marges et / ou commissions appliquées à vos crédits confirmés ?

Oui : 20%

Non : 80%

La tendance est très nette : les taux de référence des crédits court terme ont été modifiés dans 43% des cas (ce qui est une façon pour les banques de reconstituer leurs marges) et les *spreads* ont été augmentés dans plus de la moitié des cas. Cependant, pour les entreprises dont le chiffre d'affaires est inférieur à 500 millions d'euros, les réponses sont oui à 32% (taux de référence) et 38% (marges appliquées sur court terme) : les changements de conditions sont donc moins fréquents que pour l'ensemble des répondants.

#### Nouvelles lignes

. Avez-vous demandé la mise en place de nouvelles lignes bancaires non confirmées ?

Oui : 28%

Non : 72%

. Si oui, vos banques ont :

Accepté d'augmenter leurs engagements : 51%

Refusé : 49%

. Avez-vous demandé la mise en place de nouvelles lignes bancaires confirmées ?

Oui : 29%

Non : 71%

. Si oui, vos banques ont :

Accepté d'augmenter leurs engagements : 54%

Refusé : 46%

Les réponses à ces 2 questions sont partagées : quand une entreprise a demandé une augmentation de ses lignes (confirmées ou pas), les banques ont accepté dans plus de la moitié des cas. Pour les nouvelles lignes, les banques sont aussi plus exigeantes pour les entreprises dont le chiffre d'affaires est inférieur à 500 millions d'euros : elles n'ont accepté

d'augmenter les lignes non confirmées qu'à 24% (contre 51% pour l'ensemble des réponses) et 40% pour les lignes confirmées (contre 54% pour l'ensemble des réponses).

Pensez-vous que la crise que nous vivons se terminera

au premier semestre 2009 : 2%

au deuxième semestre 2009 : 18%

en 2010 : 60%

Après : 20%

Les adhérents de l'AFTE estiment à 80% que la crise financière ne se terminera pas avant 2010.

Deux principaux commentaires

. Les marges sur les crédits bancaires ont fortement augmenté, « explosé » disent certains adhérents (jusqu'à multiplication par trois), même si la baisse des taux d'intérêt compense en partie ces augmentations. Et c'est l'occasion pour les banques de faire payer leurs erreurs à leurs clients.

. Difficulté à comprendre comment l'argent reçu massivement par les banques (Etat français, BCE) n'arrive pas dans l'économie réelle.

Quelles opportunités voyez-vous à cette crise ?

. Des possibilités de croissance externe, de rachat de concurrents. Mais sous réserve d'avoir des excédents ou de trouver des financements !

. Une remise en ordre et une refonte du système financier mondial.

. Le retour à la simplicité dans les produits proposés par les banques, notamment dans les placements.

. Mettre le cash au centre de tout.

Contact Presse :

**Richard CORDERO**

Délégué Général

Tél. 01 42 81 98 36

Mail : [richard.cordero@afte.com](mailto:richard.cordero@afte.com)